

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Paşa

TÉL. : 41892

REDACTION :

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 50

TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRİMİ

La dernière phase de la guerre germano-soviétique

Celui des deux adversaires qui perdra la bataille actuelle perdra aussi la guerre

Par le général H. E. ERKİLET

Le général H. Emir Erkilet écrit dans le «Yıldırım» de ce matin :

La bataille rangée de MOSCOU-Leningrade

La partie comprise entre Mohilev et la Baltique de la ligne Staline, dont la durée des années, a été perdue, a duré 3 ou 4 jours de combats. Ensuite, les Allemands, pénétrant à 100 km. de Mohilev, ont pris le 16 juillet Smolensk. En même temps, dans la partie orientale de la ligne Staline qu'ils avaient percée, c'est-à-dire au sud de Peïpus, ils ont avancé de Pskov à Leningrad.

Mais, ainsi qu'on le sait, arrivés ici, les Allemands se heurtent à la résistance des armées soviétiques. La bataille très sanglante qui se déroule dans la région depuis 12 jours, est la bataille de Smolensk-Pskov. Il serait plus juste de l'appeler la bataille rangée de Moscou-Leningrad.

Avantages et désavantages

Malgré la nouvelle et l'ancienne tactique, les Allemands ne sont pas encore tombés. On se rend compte que les armées soviétiques se battent mieux en rase campagne, dans des positions improvisées, que dans les lignes fortifiées qui ont plus de capacités techniques et de défenses.

Il faut que les Allemands ont laissé derrière eux une étendue de sept cents kilomètres, où les routes sont détruites, rendant plus difficile l'envoi de vivres et de munitions et de benzine, exerce une influence considérable.

En outre, les troupes soviétiques qui approchent de leurs centres de production de matériel de guerre, tels que Leningrad, Moscou, Kiev et Odessa, dans certains cas, en sont parvenues à très courte distance, peuvent satisfaire leurs besoins avec plus de facilité.

La situation actuelle

Malgré les nouvelles de source soviétique, les combats continueraient surtout dans les zones de Smolensk et de Jitomir, devant les attaques allemandes s'épuiser, il n'y aurait pas d'événements importants sur les autres parties du front.

Quant aux Allemands, ils annoncent la victoire de Smolensk s'achève et que les divisions soviétiques enfermées dans une poche à l'Est de la localité, seront prochainement détruites.

Les Allemands annoncent, en outre, que la ligne Staline a été brisée, en un point pas indiqué, par les troupes allemandes de la Bessarabie et que 21 divisions ont été occupées.

En même temps, par l'occupation de la région du Dniester, les troupes allemandes sont arrivées devant Odessa. L'Ukraine n'est en effet qu'à une vingtaine de kilomètres de la mer Noire, en cet endroit, une attaque est très difficile. Il est donc

Le Président du Conseil est parti pour Ankara

Il a été reçu hier par le Chef National

Istanbul, 19. A.A. — Le Dr Refik Saydam, président du Conseil, qui prenait du repos à Yalova, est arrivé ce matin à Istanbul et s'est rendu directement à Florya où il fut reçu par le Président de la République.

Dans l'après-midi, le premier ministre fit une visite au Vilayet, au commandement de l'état de siège et au commandement de la place puis il est reparti par l'Express de 19 heures pour Ankara.

L'accord franco-japonais a été signé hier à Vichy

Vichy, 29. A.A. — Un protocole franco-japonais a été signé ce matin ici. Suivant l'article premier du protocole les deux gouvernements s'accordent pour assurer en collaboration la défense de l'Indochine sur le terrain militaire.

40.000 Japonais ont débarqué en Indochine

Hanoi, 29. A.A. — Le gouvernement indochinois annonce officiellement que 40.000 soldats japonais ont été débarqués dans le Sud de l'Indochine.

Généraux "gaullistes" arrêtés en France

Berlin, 30. A.A. — Afi. — On mande de Vichy que les généraux-aviateurs Baston et Cochet ont été arrêtés pour sympathies gaullistes.

probable que les Allemands cherchent à conquérir Odessa à la faveur d'un mouvement tournant par le Nord. En effet, Allemands et Hongrois avancent en Ukraine et ont pénétré entre Odessa et Kiev.

Telle est, plus ou moins, la situation sur le front russe.

Le plan de von Brautschich

Quant aux objectifs et aux intentions des deux parties, ils sont clairs : Les Allemands tendent à briser la dernière résistance russe à Smolensk et à prendre Moscou ; de cette façon, ils couperont les armées russes en deux tronçons et s'introduiront en coin entre elles. Il deviendra alors possible de déborder par l'aille les armées soviétiques et de les rejeter respectivement vers le Nord et vers le Sud. Un autre objectif allemand, sur le plan tactique, est de diviser et de pulvériser les forces soviétiques en petites fractions, de les réduire par exemple en une série de groupes enfermés à Moscou, Leningrad, Kiev et Odessa et les y détruire un à un, isolément.

Le but des Soviétiques

Les Soviétiques s'efforcent d'empêcher les Allemands de réaliser ces objectifs et de défendre le plus possible Leningrad, Moscou, Kiev et Odessa.

Maintenant, les combats se déroulent autour de ces objectifs avec une violence sans précédent. C'est pourquoi d'ailleurs celui des deux adversaires en présence qui perdra la bataille actuelle, qui semble devoir être décisive, risque de perdre la guerre dans son ensemble.

Le Duce à Mantoue

Il passe en revue les formations qui partent pour le front oriental

Mantoue, 29. A.A. — Stefani.

Le Duce est arrivé ce matin, par train spécial, à Mantoue pour passer en revue les nouvelles formations de l'armée et de la milice qui vont partir pour le front oriental.

La victoire est à nous, dit

M. Mussolini

Le Duce a adressé l'allocution suivante aux unités en partance pour le front oriental :

Chemises noires,

Que mon séjour d'aujourd'hui auprès de vous soit de bon augure. Sur base de témoignages d'inébranlable fidélité et d'enthousiasme, je reconnais l'âme guerrière de votre pays et de Virgile. En se mêlant à ce magnifique peuple italien, on éprouve la certitude que la victoire est à nous.

Les impressions d'Italie de M. Filov

Les liens d'amitié entre l'Italie et la Bulgarie ont été consolidés

Sofia, 29. A.A. — O.F.I. — A l'occasion de son retour de son voyage en Italie, le président du Conseil M. Filoff déclara :

— Nous sommes heureux de l'accueil que nous réserve l'Italie et des témoignages d'amitié sincère qui se manifestent à l'égard de notre pays de la part des milieux officiels. Nous avons été heureux de pouvoir entrer en contact personnel avec les dirigeants de la politique étrangère italienne notamment avec le grand chef de l'Italie, Mussolini et le chef des Affaires étrangères le comte Ciano. J'ai échangé des idées avec eux dans un esprit amical sur certaines questions intéressant au même degré les deux pays. Nous avons consolidé davantage les liens d'amitié existant déjà depuis longtemps entre la Bulgarie et l'Italie et qui se réaffirment au moment où l'Italie nous offre son précieux appui pour la réalisation de nos aspirations nationales.

M. Filov ira aussi en Hongrie

Budapest, 30. A.A. — Une correspondance officielle de Sofia annonce la possibilité d'un voyage du président du Conseil bulgare Filov à Budapest en août. Ce voyage, écrit la correspondance, ne sera pas seulement une manifestation de l'amitié hungaro-bulgare. Il faudra attribuer également une grande importance à cette visite du point de vue politique, car la Bulgarie et la Hongrie sont deux pays du Sud-Est européen du nouvel ordre continental.

L'ex-roi Carol et Mme Lupescu Profession : Roi

Mexico, 30. A.A. — Ofi. — Hier, à 13 heures, arrivèrent de la Havane à Mexico, l'ex-roi Carol et Madame Lupescu. Plusieurs détectives, trois domestiques cubains, quatre chiens et de volumineux bagages arrivèrent avec le couple. Les chefs du tourisme et des représentants du gouvernement du Mexique souhaitèrent la bienvenue aux voyageurs sur la route, à l'entrée de la capitale.

L'ex-roi Carol refusa de faire des déclarations à la presse.

Le passeport de Carol dit : « Age, 48, profession : roi, ressources économiques : 500 piastres mensuelles. »

Les hostilités en URSS

20 convois de 1200 wagons anéantis

Berlin 30. — Les informations complémentaires suivantes ont été communiquées par le haut commandement des armées allemandes comme suite au communiqué officiel.

Entre Smolensk et Wjasna, les avant-gardes allemandes ont surpris, le 26, sur la ligne ferrée, de nombreux convois et un train blindé arrêtés par l'embouteillage des troupes qui encombraient la voie. Les troupes allemandes ont immédiatement ouvert le feu : 20 convois de 1200 wagons et camions ont été anéantis.

A l'est de Smolensk, trois divisions cuirassées soviétiques ont été jetées dans la bataille le 25 juillet. Au cours d'une violente rencontre d'une demi-heure, 35 tanks soviétiques ont été détruits.

Au sud de Mohilev, au cours d'un combat livré par des forces blindées allemandes, 38 tanks des plus lourds ont été détruits.

Les relations entre les deux Amériques

L'imperialisme du dollar

Berlin, 30. A.A. — On communique de source officielle :

L'Amérique du Sud et l'Europe

Dans les milieux politiques de la capitale du Reich on surveille avec attention les tendances devenant de plus en plus nettes de l'« impérialisme du dollar » en rapport avec l'Amérique du Sud. Il est naturel, constate-t-on ici, qu'il existe formellement un commerce entre l'Allemagne et les pays ibéro-américains. Si l'Angleterre bloque actuellement ce commerce, alors ceux qui en subissent les conséquences nuisibles sont les pays américains eux-mêmes et ceci principalement parce que le facteur de compensation économique pour l'Amérique du Sud est tout d'abord l'Europe principalement l'Allemagne.

La pression de Washington

Selon le point de vue de l'Allemagne, il ne peut pas y avoir de doute que les Etats-Unis profitant de la situation actuelle dans laquelle se trouvent les pays de l'Amérique du sud cherchent à l'aide d'emprunts d'établir là-bas de grands intérêts économiques dans le but d'arriver par des détours à gagner une influence politique et à mettre l'Amérique du sud sous une pression dans le sens des intentions bellicistes de Roosevelt.

On ne cache pas ici qu'en présence d'une pareille situation l'Amérique du sud souffre elle-même le plus, d'autant qu'il n'existe pas de partenaire commercial pour l'Amérique du Sud et c'est pour cela que l'on considère du côté allemand qu'il est inévitable (Voir la suite et 4me page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Il ne suffit pas de regarder la guerre...

L'occupation principale du public, dans les pays non-belligérants note M. Ahmet Emin Yalman, est aujourd'hui de suivre la guerre. Il faut avouer que le spectacle est passionnant...

Quand cela finira-t-il ? Peut-être dans un mois, peut-être dans trois ans... La moitié des gens étaient convaincus que la guerre de 1914 ne durerait pas plus de trois semaines, mais a traîné pendant quatre ans.

Pour nous, le temps est un facteur très important. Nous ne pouvons pas le tuer à suivre le cours des événements. Il y a ceux qui examinent ce qu'il conviendra de faire si la guerre s'étend dans notre direction. Le cas échéant, ils pourront dire et ils nous diront quel est notre devoir. Il est temps de laisser au second plan la contemplation de la guerre pour préparer nos esprits aux éventualités de demain, pour chercher un remède aux innombrables problèmes économiques et sociaux du pays, pour changer l'orientation de nos pensées. Une nation qui a une telle tâche à accomplir, qui est si en retard, ne saurait fumer passivement son « çubuk ».

Avouons-le, quelle est l'idée, quel est l'intérêt social qui, dans notre vie publique, étirent nos âmes ? Quel est le grand problème national qui nous préoccupe ? Quel est le mouvement littéraire ou professionnel qui va au delà des simples commérages ?

Cette apathie intellectuelle, cette absence d'une atmosphère de discussion positive est une chose fort dangereuse. C'est elle qui nous induit à rechercher notre plaisir dans la paresse, à créer un mouvement spirituel faux et nuisible par l'habitude des boissons, à anéantir de précieuses énergies devant les tables à jeu, en des parties sans fin de pocker, de bridge et de bégue.

Si l'on ne suscite pas un esprit de saine discussion, la tendance à prendre parti pour l'un des belligérants s'accroîtra, notre unité nationale sera compromise en vain. Ce pays a vivement besoin qu'une impulsion soit donnée à l'intérêt intellectuel. Si nous regardons en nous-mêmes, nous constatons que nos âmes en ont soif. Nous avons réalisé de grandes révolutions en peu de temps, nous avons ébloui le monde. Mais en même temps que beaucoup de mauvaises choses du passé, beaucoup de trésors de force, beaucoup de traditions nationales précieuses ont été balayés et emportés par le courant de nouveauté. Nous avons besoin, avant qu'il ne soit trop tard, d'équilibrer notre existence, de sauver ces trésors qui sont le grand héritage du passé.

C'est une excellente chose que de pouvoir se confiner tout de suite aux nouveaux besoins ; mais à condition que notre individualité nationale, qui nous a permis de vivre en présence de tant de tempêtes, pendant des siècles, ne soit pas ébranlée, que notre essence nationale soit protégée...

Nous devons être sûrs que la création dans le pays d'une atmosphère ardente et vivante de discussion autour de nos problèmes nationaux constituera en même temps une mesure de protection nationale. Un pays qui est maître de ses destinées sur le terrain social et le démontre par une action dynamique, qui sait être maître de son passé, qui songe à son avenir avec une pleine confiance et s'y prépare ne constitue guère un objectif propre à susciter l'appétit des agresseurs et à les encourager...

Réjoignons-nous de tout ce que nous avons fait. Il le faut pour pouvoir comprendre notre propre force. Mais ne nous endormons pas sur nos lauriers. N'oublions pas qu'il y a une infinité de choses à réaliser afin de porter le pays au niveau de son temps, et que la plupart

de ces choses ne sont pas une question d'argent, mais une question d'organisation et d'esprit d'entreprise.

Cette guerre nous offre des occasions inespérées. Nous avons besoin d'une période de préparation très ardente pour pouvoir en profiter pleinement.



Un million trois cent mille Ltqs.

Le gouvernement a affecté un montant de 1.300.000 Ltqs. à la reconstruction d'Erzurum. Ce qui nous réjouit surtout, dit l'éditorial de ce journal, c'est que cet argent sera consacré à la construction de maisons et de routes

Il n'est certainement pas facile d'assurer en 4 ou 5 ans, voire en 10 ou 15 ans, le relèvement d'un pays qui a été négligé depuis des siècles pour mille et une raisons et surtout parce qu'il subissait le poids de ces terribles chaînes de servitude qui avaient nom les Capitulations, de rendre prospère ce pays si beau, mais qui a été dépourvu de soins.

C'est pourquoi, il y a des années, lorsque nous avons entrepris cette oeuvre de reconstruction, dans notre désir de travailler avec coeur, de réparer un moment plus tôt nos retards qui n'ont que duré, nous ne nous sommes guère préoccupés d'élaborer des plans essentiels de réaliser des programmes réguliers, de procéder avec une certaine lenteur, mais avec méthode. Nous avons donc donné l'ordre à chaque vali que nous venions de désigner de veiller à la reconstruction de la province qu'il était chargé d'administrer.

Mais nous n'avons pas placé entre ses mains un programme d'ensemble, élaboré longuement par le gouvernement.

C'est pourquoi l'oeuvre de reconstruction a été réalisée dans les diverses parties du pays, un peu au hasard et sans ordre. Chaque gouverneur a procédé aux choses qui lui venaient d'abord à l'esprit — parfois à des choses qui ne venaient pas à l'esprit de personne ! Il ne faut pas leur en vouloir. Car la reconstruction du pays ne peut être réalisée au hasard. Elle exige une connaissance profonde des besoins réels du pays tout entier, acquise en le visitant d'un bout à l'autre. Ceux qui entreprennent de réaliser l'oeuvre du relèvement national sans avoir acquis une vue d'ensemble de ce genre se trompent généralement. Et chez nous également, des erreurs de ce genre se sont produites.

Ainsi feu l'inspecteur Tahsin Uzer avait jugé opportun de procéder avant tout, dans ce même vilayet d'Erzurum, à la construction d'un immense bassin, avant de songer aux habitations et aux routes qui sont les besoins les plus vitaux d'un pays.

Un professeur, qui avait vécu longtemps à Erzurum et était fixé sur les réalisations de pure apparence de feu l'inspecteur, avait pris assez vivement à partie, il a quelque quatre ans, un journaliste qui, après un voyage à Erzurum, avait publié un long article laudatif pour l'oeuvre de feu Tahsin Uzer. Cette critique avait donné lieu, à l'époque, à beaucoup de commérages.

Notre point de vue est que si le gouvernement applique un plan général, pour le relèvement de tous nos vilayets, s'il inscrit en tête de ce plan les hôpitaux, les écoles, les routes, le bien-être des paysans et si les valis sont tenus d'appliquer obligatoirement ces dispositions, en 4 ou 5 ans, des pas décisifs pourront être marqués dans la voie du relèvement du pays.



La bataille qu'il faut gagner

M. Hüseyin Cahid Yalçın consacre dans les termes suivants (Voir la suite en 4^{me} page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Le pain blanc

Il n'est pas rare que l'on déclare, aux personnes munies d'une déclaration médicale en bonne et due forme, qui se présentent aux fours désignés à cet effet, pour recevoir du pain blanc :

— La distribution est terminée ; vous venez trop tard, il ne reste plus de pain pour aujourd'hui.

Or, note un confrère, nous savons que l'on distribue de la fleur de farine en quantité très suffisante pour satisfaire à tous les besoins. D'un sac de farine, on retire couramment 172 pains de 500 grammes. Etant donné que 30 sacs de farine sont affectés quotidiennement dans ce but, il en résulte que l'on produit en notre ville 5.160 pains blancs par jour. Comme l'on délivre 250 grammes de pain par malade, il en résulte que l'on pourrait servir les détenteurs de 10.320 carnets. Or, il est manifeste que le nombre des personnes admises, en notre ville, à consommer du pain blanc est inférieur à ce chiffre.

Par surcroît, on a annoncé que le nombre des sacs mis à la distribution de la population a été porté de 30 à 40.

Dans conditions, le confrère à qui nous empruntons ces conclusions, estime que les difficultés que l'on rencontre en l'occurrence proviennent non de l'insuffisance de la farine mais de la façon défectueuse dont s'effectue la répartition du pain.

Un nouveau type de pain

On annonce que la direction des services de l'Economie à la Municipalité a entrepris des études en vue de l'adoption du nouveau type de pain ; il contiendra plus de froment et moins d'orge. On choisira en outre, pour la panification, les blés les plus blancs et les plus tendres. En revanche on prévoit une légère augmentation de prix 10 paras par kg.

La viande que nous consommons

Le « Tasvirî Eşkâr » a publié récem-

ment une statistique indiquant la teneur de viande que nous consommons comparativement aux autres pays. Le tableau de la consommation de viande par individu, dans les pays :

Nouvelle-Zélande, 104 ; Australie, 63 ; Canada, 65 ; Angleterre 64 ; Danemark 52 ; Allemagne 51 ; Pologne 18 ; Italie 16 ; Turquie 39.

Evidemment, ces chiffres sont en faveur de la guerre.

Par contre, dans l'armée turque, la quantité de viande allouée annuellement par soldat, est de 90 kg.

« Cela veut donc dire, note dans l'« Aksam », que la viande est si nécessaire et si recommandée que l'armée livre abondamment à ses membres.

— Que voulez-vous, dira-t-on, la nation est pauvre et malade. Elle se peut être que la nation soit pauvre et malade, mais la proportion du bétail de la nation est à abattre dans les circonstances, les, soit restreinte. Mais ce pays nous. Ces montagnes, ces prairies nous appartiennent. On peut y faire paître le bétail. Une bonne politique et économique trait d'accroître le nombre des bêtes. Ce n'est pas là une question d'argent, c'est une question d'organisation. Les Allemands, qui n'ont pas d'argent non plus, ont assuré leur viment uniquement au moyen de thodes qu'ils ont appliquées : en tant leurs sources naturelles, de l'homme et son intelligence.

Notre confrère déplore en outre l'on n'utilise pas suffisamment la blique. Au Japon, le poisson est de la nourriture de la nation, principale ressource et peut-être éléments déterminants de son développement. En Turquie également, la consommation du poisson pourrait être développée la même proportion qu'au Japon.

La comédie aux cent actes divers

LENDEMAIN DE « CUITE »

Le lundi les corridors du palais de justice sont surtout encombrés par les ivrognes, ou plus exactement par de pauvres diables qui ont pris la veille une cuite convenable et souffrent de ce mal étrange qui s'appelle le « mal aux cheveux ».

A la tristesse d'un lendemain de nocce s'ajoute l'ennui de devoir rendre des comptes aux magistrats.

Avant hier la 2^{ème} Chambre pénale du tribunal essentiel a eu à connaître un cas particulièrement curieux, celui de Veyzel Yüzler. Ce digne personnage qui loge à Şehremini, quartier Melekhatun, rue Selâm, No 15, avait été en excursion à Çukurbostan. Il y avait bu force verres de raki, pendant toute la journée et il s'était mis en route vers 23 heures, pour rentrer chez lui.

Comme il traversait la place Saray, il rencontra un fiacre. Et, dans un élan d'enthousiasme soudain pour la race chevaline, il se cramponna aux brides de l'attelage, en prodiguant des baisers qui puaient l'alcool sur le museau des chevaux. Le cocher Salâttin descendit de son siège et essaya de dégager ses bêtes. Mais le poivrot avait saisi solidement les rênes et il n'y avait pas moyen de lui faire lâcher prise.

Tout de suite, on fit cercle autour du groupe. Et les badauds, amusés, attendaient avec curiosité l'issue de l'aventure. Le commissaire de police adjoint Mustafa venant à passer sur les lieux de l'incident chercha à faire entendre raison à Veyzel.

Celui-ci voulut bien lâcher les brides des chevaux, mais ce fut pour s'agripper... au col du représentant de l'ordre. Et en même temps il se mit à proférer les pires injures contre ce dernier en ayant soin d'y englober toute son ascendance et la descendance... Il n'y eut pas d'autre solution que de le fourrer dans la voiture de Salâttin. Le commissaire adjoint prit place à ses côtés et l'on fit route vers le commissariat de police, tandis que l'ivrogne continuait à égréner dans la nuit le chapelet de ses injures les plus sanglantes.

Devant le tribunal, le cocher Salâttin renonça, généreusement, à se porter partie civile. Quant au prévenu, sa défense se résuma en ces quelques mots, non dépourvus d'ailleurs d'une certaine éloquence :

— J'avais bu, et je ne sais pas ce que j'ai pu faire...

Sur la proposition du procureur, le tribunal a

condamné Veyzel à 2 mois de prison, 10 Ltq. d'amende. Au cas où il ne réglerait pas cette peine, cette peine sera également convertie en une peine de prison. Notre homme a cédé séance tenante.

La prévenue est une femme mise de façon assez pauvre. Elle a fait faire taire son bébé qui piaillait entre les protestes avec véhémence contre les affirmations des témoins et les affirmations des plaignants.

Il résulte de la lecture de l'acte d'accusation que la dame Emine, c'est le nom de la prévenue, est une personne très personnelle et très pédagogue. Vouloir faire taire son bébé, pleurer à chaudes larmes, elle lui mit entre les mains et, lui désignant la fillette de 13 ans, qui s'amusaient à elle, elle lui dit :

— Va et frappe l'« abla » (ta grande) nous allons rire.

Or, on ne rit pas du tout. Car l'« abla » par cette agression soudaine, tenta de courir. L'enfant qui la poursuivait, ses pleurs devinrent assourdissants.

Furieuse, Emine saisit une corde pour pendre le linge et s'en servit pour frapper la malheureuse Ülkâ une correction assez qu'imméritée. Battue au sang, tout le corps strié de plaies saignantes, la prévenue le père d'Ülkâ, l'ouvrier de la sa femme et d'autres témoins Emine vinrent à arracher à l'irascible Emine une cente victime.

L'odieuse harpie a comparu devant le tribunal pénal de paix qui siège au tribunal des flagrants délits. Elle a été reconnue à 25 Ltq. d'amende. Mais elle ne reconnaît sa culpabilité, elle se défend avec un banc, et crie :

— Kabul etmem, kabul etmem... Le juge tâche, patiemment de lui faire comprendre que les charges à son égard sont formelles et qu'elle ne peut échapper à la condamnation.

A la fin, il faut l'expulser de la salle. Et l'on se prend à penser qu'il n'y a pas de bêtises de ce genre sur un tribunal, sans quoi, dans l'état de citation où elle est, ses proches auraient n'être pas très rassurés...

Communiqué italien

Après le forçement de la base navale de La Valette. — Un contre-torpilleur anglais coulé. — Combats entre éléments avancés en Afrique. — La défense de Gondar, en Afrique Orientale. — Les sous-marins italiens dans l'Atlantique

Rome, 29. A.A. — Communiqué No. 420 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Des vedettes rapides avaient appuyé des moyens navals d'assaut qui pénétrèrent pendant la nuit du 26 juillet dans le port de La Valette (Malte). Elles eurent, au retour, un engagement avec des unités légères et des appareils ennemis contre lesquels intervinrent efficacement des avions italiens. Un contre-torpilleur anglais, torpillé par une vedette rapide, coula, ainsi que purent le constater nos avions. Deux vedettes rapides ne rentrèrent pas à leur base.

En Afrique du nord, pendant une de nos actions offensives sur le front de Solloum, effectuée dans l'après-midi du 27 juillet, un détachement allemand captura des prisonniers et infligea des pertes aux éléments avancés. Sur le front de Tobrouk, vive activité d'artillerie de part et d'autre.

En Afrique orientale, activité des éléments avancés et de l'artillerie dans la région de Gondar.

Hier après-midi, des appareils britanniques attaquèrent à faible altitude quelques localités de la Sicile. Il y eut quelques blessés et des dégâts d'importance. Nos chasseurs intervinrent promptement et abattirent en deux avions, à environ trente kilomètres d'Augusta, un avion du type « Beau-fighter ».

Un de nos sous-marins opérant en l'Atlantique a coulé un pétrolier chargé de 7.000 tonnes.

Communiqué allemand

Des troupes roumaines à l'embouchure du Dniester. — Le dernier reste des forces encerclées à l'est de Smolensk sera bientôt anéanti. — Des forces soviétiques encerclées en Esthonie. — Le bombardement de Moscou. — La guerre au commerce maritime. — Pas d'incurSION de la R. A. F.

Berlin, 29. A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Les troupes roumaines ont rejoint la rive de l'estuaire du Dniester. Par la Bessarabie est complètement libérée de l'ennemi.

En Ukraine, des opérations se poursuivent sans arrêt.

Les groupements ennemis isolés au nord de la percée à travers la ligne de front en direction de Smolensk sont maintenant généralement anéantis. Les derniers restes des forces ennemies encerclées à l'est de Smolensk sera bien entendu anéanti. Dans quelques jours on communiquera les grands chiffres des pertes ennemies et du butin qui sont le résultat de cette immense bataille de Smolensk.

En Finlande, du lac Peipus, des forces ennemies ont été également enfermées dans des formations chargées de l'épuration. Elles seront bien entendu anéanties. Des formations plutôt nombreuses de combat ont bombardé la dernière avec efficacité des forti-

fications des usines de ravitaillement et les communications de la ville de Moscou.

Dans la bataille contre l'Angleterre l'aviation coula au nord-ouest des îles Shetland un bâtiment de commerce de 1.000 tonnes. Au large de la côte sud-est anglaise, un grand bâtiment de commerce a été touché en plein par une bombe. D'autres attaques aériennes ont été dirigées pendant la nuit dernière contre des installations portuaires sur la côte nord-est et sud-est de l'île. Un bateau patrouilleur a abattu un avion britannique.

Des opérations ennemies n'ont pas eu lieu au-dessus du territoire du Reich ni de jour ni de nuit.

Communiqués anglais

Les attaques de la Luftwaffe contre l'Angleterre

Londres, 29. A.A. — Communiqué du Ministère de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Quelques avions ennemis franchirent la côte de Grande-Bretagne, cette nuit et des bombes furent lâchées sur trois endroits en Angleterre orientale. Il n'y eut que des dégâts légers et un petit nombre de personnes blessées.

La guerre en Afrique

Londres 29. A. A. — Communiqué du Moyen-Orient déclare notamment :

Les conditions locales étant défavorables, notre offensive de patrouilles de Tobrouk ne consista qu'en quelques opérations limitées durant la nuit du 27 au 28.

Dans la région de la frontière, à la suite de nos activités agressives, les contre-patrouilles ennemies ont augmenté temporairement en nombre et en secteurs d'action. Dans un engagement, hier, une de nos patrouilles a capturé quelques prisonniers allemands avec deux véhicules automobiles et deux motocyclettes.

Communiqué soviétique

Contre-attaques soviétiques

Moscou, 30 A. A. Communiqué soviétique de ce matin :

De violents combats se sont poursuivis le 29 juillet sur le front de Smolensk. Les forces soviétiques sont passées à la contre-attaque et ont rejeté les troupes allemandes sur leurs positions en leur infligeant de lourdes pertes. La bataille continue dans la direction de Jitomir, Nevel et Novorjev.

Les forces aériennes soviétiques, collaborant avec les forces terrestres, ont attaqué les aérodromes. Le 27 et le 28 juillet, contre 51 avions soviétiques, 74 avions allemands ont été abattus. Ainsi qu'il l'a déjà été annoncé, le nombre des avions allemands abattus a été non pas de 9, mais de 10.

Le café abondant

Les démarches ont été entreprises en vue d'assurer l'importation en notre pays d'un nouveau lot de 40.000 sacs de café du Brésil qui s'ajoutera au stock dont nous disposons déjà sur place. Ainsi, on estime que les besoins de la consommation auront été assurés pour tout un an.

Le Dr Clodius à Rome

Rome, 29. A.A. — Stefani. — Le Dr Clodius, chef de la section économique de la Wilhelmstrasse, est attendu cet après-midi à Rome pour signer l'accord réglementant l'activité des compagnies d'assurances italiennes et allemandes et pour un nouvel échange de vues sur les questions concernant le ravitaillement et la collaboration des industries de guerre des deux pays.

BULGARIE et U.R.S.S.

Une démarche du ministre de Bulgarie à Moscou

Moscou, 29 AA. — L'agence Tass communique :

La question des parachutistes

Le 15 juillet courant, M. Stamenoff, ministre de Bulgarie à Moscou, visita M. Vichinski, commissaire du peuple adjoint aux affaires étrangères et lui déclara, au nom de son gouvernement que le 14 juillet courant trois parachutistes soviétiques auraient soi-disant atterri sur la territoire bulgare près de la ville de Dobritch.

Simultanément, M. Chichmanoff, secrétaire général du ministère des affaires étrangères de Bulgarie, fit la même déclaration à la légation soviétique en Bulgarie.

M. Vichinski, au nom du gouvernement soviétique, communiqua le 27 juillet à M. Stamenoff au sujet de cette déclaration que l'information sur l'atterrissage en Bulgarie de parachutistes soviétiques ne fut pas confirmée par une enquête minutieuse et que l'affirmation que ce fait aurait eu lieu ne correspond pas absolument à la réalité.

Simultanément, M. Vichinski attira l'attention sur le fait que quand la déclaration au sujet de l'atterrissage de parachutistes soviétiques en Bulgarie fut faite par le ministère des affaires étrangères de Bulgarie à la légation soviétique à Sofia, M. Lavritchchev, ministre soviétique, insista pour que la possibilité lui soit donnée de visiter ces parachutistes pour les identifier et établir toutes les circonstances de cette étrange affaire. Cependant, malgré quinze jours écoulés, cette demande légitime de M. Lavritchchev ne fut pas satisfaite.

Des données dont le gouvernement soviétique dispose actuellement prouvent avec toute évidence que les parachutistes qui atterrirent près de la ville de Dobritch n'ont en réalité rien de commun avec des citoyens soviétiques, mais furent envoyés par le commandement militaire allemand de Roumanie.

Ainsi, la version d'atterrissage en Bulgarie de parachutistes soviétiques est dénuée de tout fondement et est lancée par les Allemands dans le but d'une provocation.

...Et des avions

Le 26 juillet M. Chichmanoff, secrétaire du ministère des affaires étrangères de Bulgarie, au nom du gouvernement bulgare, déclara à M. Lavritchchev, ministre soviétique en Bulgarie, que le 23 juillet des avions soviétiques auraient soi-disant jeté à 10 heures 45 trois bombes sur la ville de Roustchouk et dans la nuit du 24 juillet plusieurs bombes près de la ville, trois bombes à Plevna, une bombe à Lovetch et trois bombes sur la route de Lovetch à Sevlie et

que le gouvernement de Bulgarie indique amicalement le caractère indésirable de faits semblables.

M. Vichinski déclara à M. Stamenoff au sujet de cette nouvelle affirmation du gouvernement bulgare qu'elle ne correspond pas non plus à la réalité, car les avions soviétiques n'ont pas volé dans aucun des points indiqués ni dans aucun autre point du territoire de Bulgarie et pour cette raison ne pouvaient en général jeter aucune bombe sur le territoire de Bulgarie.

Quant au bruit répandu à ce sujet, il porte le caractère provocateur dirigé contre l'URSS et provient manifestement de sources fascistes allemandes hostiles à l'URSS.

M. Vichinski déclara que le gouvernement soviétique ne peut ne pas estimer son étonnement au sujet du fait que le gouvernement bulgare a attribué une importance au bruit sus-indiqué, malgré le caractère invraisemblable et calomnieux à l'égard de l'URSS.

Contre le communisme au Paraguay

Asomption, 29 A.A.—D.N.B.—Le Président de la République du Paraguay a signé une ordonnance sur la sûreté de l'Etat, dirigée principalement contre le communisme. Elle prévoit que les personnes ayant l'intention de soumettre le pays à la souveraineté d'un Etat étranger ou de morceler le territoire national sont punies de la peine de mort. Des peines de reclusion jusqu'à concurrence de 25 ans sont prévues pour ceux qui avec l'appui de l'étranger ou une organisation internationale essaieraient de modifier le régime politique ou social du Paraguay.

Les Israélites qui exerceront des professions commerciales et libérales en Bulgarie

Sofia, 29 A.A. — Ofi. — Le nombre des Israélites qui seront autorisés à exercer leurs professions commerciales ou libérales en Bulgarie fut fixé hier par le conseil des ministres, en application de la loi sur la défense nationale. Il n'y a plus dans le pays désormais que 21 médecins juifs, 187 épiciers, 7 dentistes, 20 avocats, 6 ingénieurs, 118 papetiers et 67 tailleurs. La plupart de ces juifs se trouvent dans la région de Sofia.

Le nouveau ministre d'Iran à Vichy

Berlin, 30. A.A.—D.N.B.—Le nouveau ministre de l'Iran en France Mohsen Rais est arrivé ici venant de Bucarest où il a représenté son pays depuis trois ans.

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE.—Réserve: Lit. 58.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION: 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE:

ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam

Agence de ville "A., (Galata) Mahmudiye Caddesi

Agence de ville "B., (Beyoglu) Istiklal Caddesi

IZMIR Müşir Fevzi Paşa Bulvarı

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

une étude d'ensemble sur la situation internationale actuelle :

Il n'a pas échappé à la diplomatie allemande que l'intérêt de l'Allemagne et la véritable victoire de sa diplomatie ne résident pas dans l'occupation militaire des territoires européens, mais bien plutôt dans la création d'une solidarité européenne basée sur le consentement de l'adhésion spontanée des peuples du continent. C'est en fondant cette unité européenne que l'Allemagne pourra s'assurer une place forte et sûre au point qu'elle ne puisse être ébranlée par aucun ennemi.

Or, il est certain aujourd'hui l'Europe n'est pas tranquille, ni sûre, ni contente. La Grèce, par exemple, meurt de faim. Il est inutile de rechercher dans quelle mesure les pays qui jouissent directement de la bienveillance de l'Allemagne vivent une existence normale et tranquille. Car il est indéniable que leur vie a été mise partout sens dessus dessous. Attribuer cette catastrophe à la continuation de la guerre et attendre le rétablissement de la paix pour que les possibilités de vivre et de travailler puissent être assurées aux humains, c'est mettre la charrue avant les boeufs. Le monde ne s'améliorera pas après que la paix aura été conclue. C'est lorsque l'on sera rendu compte que la situation du monde s'est améliorée, ou qu'elle est en voie de s'améliorer que l'on viendra à la conclusion que la guerre n'est plus nécessaire et que l'on reviendra à la paix naturellement.

Et l'amélioration de la situation du monde réside dans l'admission par tous les êtres humains, dans chaque pays, d'un ordre déterminé, la reprise du travail et leur foi en retour de la vie normale. Cette tâche incombe à l'Allemagne, qui maintient l'Europe entière sous son occupation ; c'est à elle qu'il appartient de faire renaitre cette vie nouvelle en Europe. Aucun pas sérieux n'a été fait cependant jusqu'ici dans cette voie...

Les relations entre les deux Amériques

(Suite de la première page)

que les Etats de l'Amérique du sud doivent faire face à de grands dangers au point de vue du développement économique.

Des documents d'une extrême importance

A la Wilhelmstrasse, on a constaté aujourd'hui que les méthodes au moyen desquelles l'impérialisme du dollar juif des Etats-Unis cherche à profiter de la situation dans laquelle se trouve, malgré elle, l'Amérique du Sud pour réaliser ses buts, sont un exemple typique pour ces méthodes par lesquelles certaines puissances économiques et groupes économiques cherchent, par détournement et par des crédits, à gagner de l'influence.

Le gouvernement du Reich, déclare-t-on ensuite, est en possession de documents sur les moyens et méthodes dont les Etats-Unis comptent se servir pour s'inféoder l'économie de l'Amérique du sud dans le but de coloniser ce continent. Les documents en question se rapportent comme on apprend à des tractations secrètes visant à la cession aux Etats-Unis de certaines bases militaires en Amérique latine.

Les milieux politiques berlinois escomptent pour les prochains jours la publication de ce matériel qui promet de revêtir un caractère sensationnel.

Un discours du maréchal Pétain

Vichy, 30. A.A.—Le maréchal Pétain prononcera le 31 juillet un important discours.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlü:

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No.57.

L'entente entre le Japon et les Etats-Unis est désormais impossible

Un article sévère d'un journal de Tokio

Tokio, 29 A.A.— D.N.B.

Dans un article, dans lequel le journal «Miyako Shimbun» exprime l'avis qu'il est dangereux de se faire des illusions et de croire qu'il est encore possible d'arriver à une entente avec les Etats-Unis, il est dit notamment :

«Depuis le début du conflit sino-japonais, les Etats-Unis ont tenté systématiquement d'entraver l'essor du Japon, mais ils n'ont jamais laissé voir leurs vraies intentions. Aujourd'hui, il faut se rendre nettement compte que les Etats-Unis ont pour but une politique de haine vis-à-vis du Japon et qu'ils se préparent à porter le dernier coup contre lui tout en bluffant et en faisant croire qu'il y avait toujours une possibilité de s'entendre. C'est pourquoi le Japon ne peut plus être laissé dans l'ignorance au sujet des vraies intentions des Etats-Unis, pour ne pas se perdre dans une erreur dangereuse.

Cette politique hypocrite des Etats-Unis est des plus dangereuses car elle vise à éviter un conflit pour le moment afin de pouvoir mieux se préparer à la suprême explication»

Le Japon poursuivra Sa route

Le journal économique, «Chugai Savoyo Shimpō» traite de «toupet» le point de vue de l'Angleterre et des Etats-Unis, qui veulent faire croire à une mesure en vue d'assurer la paix en occupant la Syrie et l'Islande, et traitent de «coup de force» le pacte franco-japonais. Cela n'empêchera pas cependant le Japon de déclarer encore le journal de poursuivre sa route malgré de grandes difficultés. Il est nécessaire seulement de ne pas se faire d'illusion en ce qui concerne les intentions de l'Angleterre et des Etats-Unis et de se préparer à tout ce qui arrivera forcément.

Un arrêt complet du commerce indo-japonais

Simla, 30. A. A. — Selon les milieux bien renseignés, la décision du gouvernement de bloquer les avoirs japonais dans l'Inde et l'action similaire du gouvernement japonais aboutiront probablement à un arrêt complet du commerce indo-japonais. Les exportations de l'Inde au Japon au cours de l'année qui se termine en Mars dernier totalisèrent 675.206 sterling et les importations du Japon 1.616.100 sterling.

Quoique le commerce ne soit pas mentionné dans l'ordre d'un gouvernement ni de l'autre, il est probable que l'ordre de blocage ne touchera pas les marchandises qui sont prêtes à être expédiées ou qui ont été déjà payées. Aucun accord commercial n'existe actuellement entre l'Inde et le Japon.

Les navires japonais hésitent à faire escale aux Etats-Unis

Washington, 29. A. A. — D. N. B. M. Sumner Welles assura l'ambassadeur du Japon à Washington l'amiral Nomura que le blocage des avoirs japonais ne touchera pas les navires japonais et que les bateaux japonais désireux de faire escale dans les ports de l'Amérique du Nord seront traités comme par le passé.

San Francisco, 29. A. A. — Les vapeurs japonais qui attendent devant les ports des Etats-Unis, hésitent à entrer dans les ports américains. Dès au large, assurances ont été données à certains de ces bateaux, et notamment au transatlantique *Tatua Maru*, que leur cargaison ne sera pas saisie par le gouvernement américain. On croit que plusieurs d'entre ces bateaux ont des lacunes au point de vue du combustible liquide comme

La Finlande rappelle sa Légation à Londres

Et elle invite le gouvernement anglais à rappeler son ministre à Helsinki

Helsinki, 29 A.A. — D.N.B.

Dans la déclaration publiée aujourd'hui par le ministère des affaires étrangères au sujet des rapports entre la Finlande et l'Angleterre, il est fait savoir que le ministère des affaires étrangères finlandais a adressé le 28 juillet au ministre britannique à Helsinki la question suivante :

L'alliance anglo-soviétique

« A la suite de certaines mesures prises du côté britannique depuis le mois de juillet 1940 jusqu'au mois de juin 1941 contre le commerce maritime et le commerce extérieur de la Finlande et qui se sont traduites par un blocus intégral du commerce finlandais avec les pays d'outre-mer, les relations diplomatiques normales entre la Finlande et la Grande-Bretagne par rapport au commerce extérieur et à la navigation ont, en réalité, cessé d'exister. La Finlande, forcée par les circonstances, prend part à la guerre aux côtés du Reich, tandis que la Grande-Bretagne a conclu une alliance militaire avec l'Union soviétique et a déclaré qu'elle va employer tous les moyens en son pouvoir pour appuyer l'Union soviétique. Etant donné ces faits, il n'est guère possible de maintenir sans difficultés des relations diplomatiques normales.

L'activité des deux légations

Le gouvernement britannique paraît partager cet avis, comme il résulte d'une communication qu'il a faite au Parlement et de laquelle il résulte que les relations avec la Finlande peuvent être rompues à chaque instant.

Prenant en considération la situation actuelle, le gouvernement finlandais est arrivé à la conclusion que la légation finlandaise à Londres, comme suite logique des circonstances caractéristiques ci-devant, doit jusqu'à nouvel ordre abandonner son activité. Le gouvernement finlandais serait reconnaissant d'apprendre dans quelle mesure le gouvernement britannique est du même avis en ce qui concerne l'activité de la légation britannique à Helsinki.

Le président Carmona aux Açores

Manifestations enthousiastes de loyalisme

Lisbonne, 29. A. A. — D. N. B.

A l'occasion de la visite du président Carmona aux Açores, de nombreuses manifestations publiques ont eu lieu. C'est ainsi que Dimanche un grand défilé des troupes expéditionnaires stationnées aux Açores a eu lieu à Ponta Delgada en l'honneur du président à qui une foule de plusieurs milliers de personnes a fait des ovations enthousiastes aux cris de «Le Portugal et les Açores sont indissolubles».

aussi au point de vue de leur matériel. A bord du *Tatua Maru* sont 59 Européens, dont l'attaché naval anglais à Tokio, Tufnell ainsi que 32 ressortissants des Etats-Unis et 139 ressortissants japonais.

Les représailles nippones

Tokio, 29. A. A. — Le gouvernement japonais a mis Honkong également sur la liste des pays dont les comptes sont bloqués.

L'Agence Domei mande encore que des instructions respectives ont été données au sujet des Indes Néerlandaises.

Officiellement on déclare à ce propos, que le Japon liquiderait ses relations de commerce avec l'Angleterre et les Etats-Unis et qu'il renforcerait les relations de commerce avec les pays du bloc du Yen ainsi qu'avec les pays qui se sont déclarés solidaires de l'idée de l'espace vital économique de l'Extrême-Orient.

Les puits de pétrole

des Indes néerlandaises

Batavia, 30. A.A.— On annonce dans les milieux bien-informés que dans le cas d'une extrême urgence, les puits de pétrole dans les Indes néerlandaises seront rapidement détruits.

LA BOURSE

Istanbul, 29 Juillet 1941

Sivas-Erzurum II

Sivas-Erzurum VII

Banque Centrale au comptant.

CHEQUES

	Change	Fermé
Londres	1 Sterling	130
New-York	100 Dollars	181
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisse	
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	
Sofia	100 Levas	
Madrid	100 Pesetas	
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leis	
Belgrade	100 Dinars	
Yokohama	100 Yens	
Stockholm	100 Cour. B.	

Les relations entre Japon et les Indes néerlandaises dans une phrase délicate

Un commerce limité sous forme de troc sera seul possible

Batavia, 29-A.A.— Dans une déclaration faite devant le Conseil législatif, le porte-parole du gouvernement dit : — En temps utile une enquête sera faite afin de savoir quelle sorte de commerce sous forme de troc sera possible avec l'empire japonais en ces derniers développements pour la Chine et sur quelles bases on pourra établir. Une fois de plus il faut répéter qu'on n'a pas l'intention de gêner les activités des firmes japonaises dans les Indes néerlandaises.

L'accord sur le pétrole est dénoncé

Tokio, 29-A.A.— D.N.B.— L'Agence Domei mande que le gouvernement des Indes néerlandaises a annulé son accord avec le Japon au sujet du pétrole.

Commentaires japonais

Tokio, 29-A.A.— Le journal «Miyako Shimbun» émet l'hypothèse que le gouvernement japonais pourrait pour le moment se formaliser de la mesure qui prendrait les Indes néerlandaises en quant les avoirs japonais.

Le journal dit que le gouvernement japonais pourrait considérer la question comme un problème purement politique et ainsi laisserait la porte ouverte des négociations.

Le journal ajoute que le blocage des avoirs japonais et l'organisation d'un accord financier japonais par les Néerlandaises.

N'ont rien pour étonner eu égard à l'attitude de plus en plus hostile du gouvernement néerlandais envers le Japon.

Les contre-mesures japonaises

Tokio 29. A.A.— Le ministre des finances de Japon annonça aujourd'hui que 43 maisons britanniques sont dans le Japon dont les transactions commerciales seront contrôlées en vertu d'un décret bloquant les avoirs. Les avoirs des ressortissants des Indes Néerlandaises au Japon ont été bloqués. Le Japon a commencé aujourd'hui, des mesures embrassant maintenant les avoirs des nationaux des Etats-Unis, des Indes, de la Grande-Bretagne, du Nord, du Canada, de l'Extrême-Orient.